

## FORCE OUVRIÈRE. Une marche vers Matignon

Le départ d'un périple eurois devant conduire des représentants syndicaux de Force ouvrière (FO) jusqu'à Matignon jeudi a commencé à Bernay lundi dernier, et plus précisément au centre hospitalier où le service des accouchements est toujours menacé de fermeture.

Cette marche a pour but de faire du bruit et d'être relayée un maximum. Après Bernay, les représentants syndicaux en provenance de toute la Normandie avaient prévu de camper devant l'ancienne trésorerie de Beaumont-le-Roger frappée de fermeture, avant de se rendre à Evreux pour manifester et puis Vernon dans le même objectif, vu que le collègue Pablo Neruda a fermé dans la capitale euroise et qu'un bureau de poste et un Ehpad (Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) à Vernon posent des questions. « **Pas de République sans services publics.** » Le message est toujours le même, mais peine à être entendu en haut lieu.

« **Si les ARS [Agences régionales de santé] n'existaient pas, les établissements de soins de santé ne s'en porte-**



**Première étape au centre hospitalier de Bernay pour ce périple contre la casse des services publics lancé par Force ouvrière dont les représentants termineront, jeudi, devant Matignon.**

raient pas plus mal », ironise Thomas Drouet, l'un des représentants syndicaux de l'hôpital de Bernay. Il a pointé le manque d'effectifs dans les Ehpad, y compris à Bernay. Et rappelle que la restructuration de l'Ehpad local ne doit pas se faire au détriment d'autres services.

Le combat est donc toujours

d'actualité, en attendant la venue de la ministre de la Santé à Bernay que le président Emmanuel Macron a publiquement annoncée. Quatre actions en justice doivent servir d'électrochoc. L'association Liberté Egalité - Proximité poursuit également ses actions en parallèle. La « résistance » est en marche. Le

secrétaire national de la branche Santé de chez FO, Denis Basset, de retour à Bernay, a prévenu qu'il fallait des réponses de Matignon et que ce périple un peu nouveau était voué à se poursuivre tel le mouvement des Gilets jaunes si le Premier ministre faisait la sourde oreille.

B.Négrier



# Le service public en ligne de mire

**Mobilisation.** Le syndicat FO a tenu à inscrire la ville de Bernay dans son périple qui doit le conduire du Havre à l'hôtel Matignon pour défendre la qualité et le maintien des services publics.



Hier, une soixantaine de personnes ont accompagné les syndicalistes à l'hôpital de Bernay pour les soutenir dans leur défense des services publics

Hier lundi, les syndicalistes de Force ouvrière (FO) ont choisi **Bernay** comme deuxième ville étape d'un périple qui a débuté - symboliquement - dimanche, au Havre (76), devant la mairie de l'ancien maire Édouard Philippe. Ce périple les conduira, jeudi, à Matignon à Paris où ils comptent rencontrer l'ancien maire normand devenu premier ministre pour lui faire part de leurs doléances sur la qualité du service public qui selon eux est « de plus en plus sacrifié ».

« Notre action consiste à sensibiliser au sens large sur la destruction du service public qui ne peut évidemment pas exister s'il est dématérialisé. Nous tenons à protéger le statut de la fonction publique qui remonte à 1946 », a déclaré en préam-

bule, dans le hall de l'hôpital de Bernay, **Christian Grolier**, secrétaire général FO de Paris.

Et ce dernier de s'étonner au passage que « le gouvernement néglige le pouvoir d'achat des fonctionnaires en ne versant pas la prime de 1 000 €, tandis que Christian Grolier encourage les patrons des entreprises privées à la verser à leurs salariés ».

## « Les Ephad, de vrais mouirois »

Plus précisément, concernant les difficultés de l'établissement bernayen, **Thomas Drouet**, secrétaire départemental adjoint, a pris la parole pour rappeler la menace de fermeture de la maternité toujours d'actualité - lire

nos précédentes éditions. « Si les agences régionales de santé n'existaient pas, les hôpitaux ne s'en porteraient pas plus mal », a-t-il déclaré, sans ambages.

**David Lecomte**, secrétaire FO de l'union départementale de l'Eure, en a profité pour dénoncer en même temps « les conditions effroyables d'accueil des personnes âgées dans les Ephad [Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, Ndlr] qui deviennent de vrais mouirois, et les conditions tout aussi inacceptables des personnels qui y travaillent. »

Le groupe de manifestants s'est ensuite dirigé pour la seconde étape de la journée en entonnant le slogan : « Des bébés à Bernay ».

« Notre prochain objectif est d'alerter sur la fermeture d'autres services publics comme ce fut le cas pour la perception de

**Beaumont-le-Roger**. Nous nous dirigerons ensuite vers la Maison de services au public car, pour nous, ces structures ne peuvent pas remplacer les services qui sont supprimés par ailleurs. Il faut que la casse cesse car il n'y a pas de République sans service public », a tancé David Lecomte.

« Nous avons choisi Bernay comme ville étape car elle est emblématique. Comment des médecins pourront-ils s'installer dans un tel désert médical à l'avenir ? Et si l'on refuse de nous recevoir à Matignon, nous poursuivrons le mouvement, comme d'autres mouvements qui se maintiennent depuis des semaines jusqu'à obtenir satisfaction », a prévenu **Denis Basset**, secrétaire national de FO branche santé.



février, c'est notre période la plus creuse », que s'est ainsi déroulé, à l'été 2017, le admet le patron du CRJS. Mais ça ne ■ 300 000 € de budget.

## SOCIAL

# FO fait halte à la Poste et à l'Ehpad

Une vingtaine de syndicalistes de Force ouvrière se sont réunis hier matin devant la Poste de **Vernon**, place d'Évreux, pour dénoncer la « casse du service public ».

Partis du Havre il y a cinq jours pour une marche vers Matignon où ils seront reçus ce jeudi matin, les syndicalistes ont interpellé les pouvoirs publics. « Avec la suppression du personnel, il n'est pas étonnant de constater que la distribution de courrier prend énormément de temps, indique **Thierry Delandre**, secrétaire départemental FO communication 27 à la Poste. Nous pourrions éventuellement obtenir des modi-

fications de poste ou des tâches de travail mais dès qu'il s'agit de parler d'emploi à la Poste, c'est très compliqué. »

### « Lieu symbolique »

Le périple s'est achevé en début d'après-midi à l'Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) Auguste-Ridou, route d'Ivry. « Un lieu symbolique », a fait remarquer **Denis Basset**, secrétaire général FO Santé. Au sein de l'Ehpad de Vernon, géré par le centre hospitalier Eure-Seine, rien n'a changé depuis la mobilisation du personnel il y a un an. « On a juste li-

mité la casse en obtenant que les huit postes qui devaient être supprimés entre ici et l'Ehpad Saint-Michel, à Évreux, soient maintenus, note **Jessy Lecardonnel**, représentant local FO. Mais on ne baisse pas les bras. » Une soixantaine d'agents ont la responsabilité des 124 résidents, « tous très dépendants ». « Ils ne font plus leur travail comme il serait normal et juste de le faire, poursuit Jessy Lecardonnel. Ils sont sous pression. » Embauche d'« un agent pour un résident » et revalorisation salariale sont les deux revendications de FO.



CÉLIA MICK ET DA. G.

FO s'est mobilisé à la Poste puis à l'Ehpad Ridou



# « La réussite impose que l'on s'accorde »

Secrétaire général de Force ouvrière, Yves Veyrier était à Évreux hier pour appuyer une semaine de revendications qui mènera le syndicat jusqu'à Matignon.

**Pourquoi ne pas vous être associés à l'appel à la grève de la CGT hier ?**

■ **Yves Veyrier.** « Nous avons nos actions prévues et il se trouve que ça tombait là même semaine. Mais il ne faut pas se tromper : l'objectif est bien de se mobiliser pour réussir et la réussite impose que l'on s'accorde entre nous. »

**Pourquoi avoir choisi la Normandie pour cette semaine d'actions sous la forme de marches ?**

■ « Il y avait une portée symbolique de partir du Havre, la ville dont Édouard



Yves Veyrier, hier, à Évreux

Philippe était le maire, pour aller jusqu'à Matignon. On traverse des territoires ruraux où se pose la question du maillage du service public et du lien social. Un service public, ce sont des emplois directs et indirects qui, quand ils s'en vont, contribuent à la désertification. Le service public, c'est l'ensemble des usagers. Ceux qui en ont besoin sont d'abord

ceux qui sont dépourvus de richesse. C'est le signal qu'on envoie avec cette rando-revendication, qui est une idée un peu novatrice pour le syndicat. »

**Qu'allez-vous demander à Édouard Philippe ?**

■ « Qu'il cesse avec le discours qui ne voit le service public que comme une dépense. Ensuite, il demande aux entreprises de verser une prime aux salariés, et même le patron du Medef va la verser à ses employés. Mais, en tant que patron des fonctionnaires, il maintient le gel du point d'indice. Il y a également la question de l'impôt qui doit moins s'appuyer sur les taxes et plus sur le revenu. »

---

PROPOS RECUEILLIS  
PAR VINCENT LE GALLOIS  
v.legallois@presse-normande.com



## Marche pour la défense du service public : les syndicalistes de Force ouvrière passent à Vernon

Ce mercredi 6 février 2019, une délégation de Force ouvrière (FO) a fait étape à Vernon (Eure) pour faire entendre son message de défense du service public.

© Publié le 6 Fév 19 à 15:12

Denis Basset, secrétaire national **Force ouvrière**, souligne :

« On se bat pour le maintien du service public quel qu'il soit. Parce que lorsqu'il disparaît, ce sont les commerces qui ferment, puis les maisons qui sont à vendre. Et l'on aboutit à une République à deux vitesses : celle des villes et celles des zones périurbaines et rurales où les habitants pâtissent le plus de cette casse ».

Après un passage devant **La Poste de Vernon**, en fin de matinée, la délégation **Force ouvrière** s'est rendue à **l'Ehpad Auguste-Ridou** de **Vernon** pour dénoncer les **conditions de travail** « inadmissibles » des agents de la fonction publique dans les maisons de retraite. Une motion a été votée à main levée par le personnel pour demander plus de moyens, davantage de personnel, de la formation et des embauches.

« Toutes les générations sont touchées par la casse du service publique. C'est pourquoi nous avons démarré symboliquement par la maternité de Bernay, qui est menacée, et que nous achevons notre périple par l'Ehpad Auguste-Ridou de Vernon ».

### En images



A l'Ehpad Auguste Ridou de Vernon (Eure), ce mercredi 6 février 2019, le syndicat a dénoncé une nouvelle fois les conditions inadmissibles de travail des agents auprès des personnes âgées dépendantes. (© Le Démocrate vernonnais)